

Le cours de critique des traductions, entre attentes des étudiants et projections des enseignants : étude pilote

The Translation Criticism Course, Between Students' Expectations and Teachers' Projections: Pilot Study

TEGUIA Nour El Houda*
KELLOU Yasmine♦

Date de soumission : 21/05/ 2021

date d'acceptation : 26/09/ 2021

Résumé : Le présent article s'intéresse au contenu du cours de critique des traductions partie intégrante du programme de formation en Master traduction que propose l'institut de traduction, université Alger2. L'importance de ce cours dans le développement de la compétence traductionnelle des étudiants requiert un enseignement particulier et un contenu qui concilie théorie et pratique de la traduction. A cet effet, nous tentons, à travers une étude pilote, de lever le voile sur les attentes des apprenants de ce module et le contenu de la formation proposé en retour par les enseignants, de déterminer le degré de corrélation entre les attentes des uns et l'offre de formation faite par les autres. L'objectif de cette étude est d'une part, de dresser un état des lieux de ce qui se fait actuellement en cours de critique des traductions, d'autre part, de prendre connaissance des problèmes que rencontrent les apprenants durant ce module et les cibler pour pouvoir dans une autre étude à plus grande échelle proposer des ajustements et/ou propositions qui pourront servir à atteindre les objectifs du cours, de la formation et par conséquent de répondre aux besoins de l'apprenant.

Mots clés : critique des traductions ; contenu du cours ; apprenants ; enseignants ; objectifs de formation ; compétence traductionnelle ;

Abstract: This article focuses on the content of the translation criticism course, which is an integral part of the Master's programme in translation offered by the Institute of Translation, University of Algiers 2. The importance of this course in the development of students' translation competence requires a particular teaching and a content that reconciles theory and practice of translation. To this end, we attempt, through a pilot study, to lift the veil on the expectations of the learners of this module and the content of the training proposed in return by the teachers, to determine the degree of correlation between the expectations of some and the training offer made by others. The aim of this study is, on the one hand, to draw up an inventory of what is currently being done in translation criticism courses. In the other hand, to take note of the problems encountered by learners during this module, to target them in order to be able, in another larger-scale study, to propose adjustments and/or proposals that could serve to achieve the objectives of the course, the training and, consequently, to meet the needs of the learner

Key words: translation criticism; course content; learners; teachers, training objectives; translation competence;

* Doctorante à Institut de Traduction, Laboratoire de Traduction des Documents Historiques, Université Alger 2
nourelhouda.teguia@univ-alger2.dz (auteur correspondant)

♦ Professeur à l'Institut de Traduction, Laboratoire de Traduction des Documents Historiques, Université Alger 2
yasminekelloul@yahoo.fr

Introduction : La réflexion sur la pédagogie et la didactique de la traduction a longtemps été centrée sur le débat interminable autour de la nécessité d'inclure dans les programmes de formation des traducteurs plus de théorie ou plus de pratique, autrement dit, quoi enseigner aux futurs traducteurs ? Et est-ce que la théorie de la traduction peut leur être utile autant que la pratique ?

Nous avons d'un côté les praticiens de la traduction qui ne voient pas l'utilité de la théorie dans les programmes de formation des traducteurs, considérant qu'eux même ont pu s'en passer et arrivent sans grande difficulté à traduire quotidiennement, et de l'autre, les académiciens et chercheurs qui, au contraire, voient la théorie de la traduction comme étant un pilier important dans la formation à la traduction professionnelle.

Ce débat sans fin revient sans doute au fait que la traduction « *bien qu'elle soit le deuxième plus vieux métier au monde, n'a été que très récemment institutionnalisée* » (Baer, S. Koby, 2003 :7), notamment avec les recherches de James Holmes (1972) considérées comme point de départ de la traduction en tant que discipline, conférant un nom à cette science qui n'en n'avait pas « *translation studies* » traduit en français par « *traductologie* », faisant d'elle une discipline à part entière.

Mais Holmes n'a pas fait que donner un nom à la science de la traduction, il a aussi et surtout défini son objet de recherche et ses contours, en cartographiant tout cela dans ce qu'on appelle aujourd'hui « Holmes' Map » (1972), divisant la traductologie en deux branches : pure et appliquée, et ces deux dernières en plusieurs sous branches.

Nous ne tentons nullement ici de résoudre le débat qui oppose la théorie à la pratique, mais nous nous intéressons plutôt à la discipline qui selon Peter Newmark (1988) fait le lien entre la théorie et la pratique, à savoir : la critique des traductions, constituant de la sorte une sorte de compromis entre les praticiens et théoriciens.

Nous rejoignons Newmark dans ce propos et nous sommes d'avis que la critique des traductions n'est pas un domaine réservé aux seuls experts de littérature comparée et critiques littéraires, mais elle peut également être utilisée comme outil pédagogique pour développer des compétences d'ordre traductionnel et stratégique des apprentis traducteurs et répondre à la formation en traduction professionnelle. D'ailleurs, la critique des traductions est intégrée comme module dans le programme de formation des traducteurs en Algérie, notamment dans le programme de Master en traduction dispensé par l'Institut de traduction, université Alger 2.

Aux fins du présent article, nous dressons un état des lieux de ce qui est enseigné dans ce cours au sein de l'institut, autrement dit, nous nous intéressons au contenu du cours de critique des traductions, ce que les enseignants proposent et ce que les apprenants attendent en retour notamment, les difficultés qu'ils rencontrent dans l'assimilation du contenu de ce cours.

Nous formulons notre problématique comme suit : **Dans quelle mesure le contenu du cours de critique des traductions, tel qu'il est enseigné à l'institut, répond à l'objectif visé par la formation ?**

Un nombre de questions découlent de notre problématique à savoir :

Quel est le contenu du cours de critique des traductions dispensé par les enseignants de l'institut ?

Est-ce que les enseignants s'accordent sur une seule méthode pour donner ce cours ?

Est-ce que les apprenants assimilent ce cours et comprennent son importance ?

Quelles sont leurs attentes et est-ce que le cours tel qu'il est donné par l'enseignant répond à leurs attentes ?

Afin de répondre à ces questionnements, nous avons procédé à une étude sur terrain (étude empirique) auprès des apprenants au moyen d'un questionnaire, mais nous avons également assisté à plusieurs cours de critique afin d'observer son déroulement et analyser le comportement de l'apprenant et de l'enseignant. Enfin, à la fin du semestre, nous avons pris le soin de regrouper les questions des examens de ce module qui, selon nous, reflètent le contenu enseigné durant le semestre.

Mais avant d'aborder les résultats et l'analyse de notre étude empirique, il est important de passer en revue quelques concepts clés relatifs à la didactique et à la critique des traductions.

La critique des traductions : entre théorie et pratique: Le concept de critique des traductions est lié à plusieurs autres concepts clés notamment à l'évaluation, au contrôle qualité, à l'erreur en traduction, au jugement, aux normes et aux valeurs (Paloposki, 2012 :1984). En effet lorsque nous critiquons une traduction nous évaluons, nous mesurons sa qualité, nous identifions les erreurs au moyen de normes et de valeurs, en somme, nous jugeons le travail d'un traducteur.

Mais le travail d'un critique de traduction ne peut pas se limiter à cela, un bon critique est celui qui apporte des alternatives, propose de meilleures traductions sinon à quoi servirait au juste la critique ? Cette perception de la critique dont Antoine BERMAN (1995) a fait l'apogée est inspirée de l'herméneutique de Friedrich SCHLEGEL, Walter BENJAMIN et Friedrich SCHLEIERMACHER, une critique dite « productive » qui, au lieu de se concentrer seulement sur les points négatifs d'une traduction, fait également ressortir ses points positifs, et aspire à apporter des alternatives aux traductions jugées défectueuses.

Ainsi, le concept de critique regroupe tellement de notions qu'il est souvent confondu avec d'autres concepts notamment avec : l'évaluation.

Il est important, en traduction, de faire la distinction entre évaluation et critique, Wolfram WILSS souligne la différence entre les deux concepts :

While error analysis is focused on classifying, describing, explaining and evaluating transfer phenomena on the basis of the dichotomy "wrong / correct", it is the task of TC (translation criticism) to make quality assessment of a translation as a whole as objectively as possible, thereby taking into account both positive and negative factors. (Wilss, 2001, p.216).

Wilss apparente l'évaluation à l'analyse des erreurs dont l'objet est de classer, décrire, expliquer et évaluer le transfert en se basant sur deux valeurs : faux/ correcte. Tandis que la critique des traductions a pour objet l'évaluation de la qualité d'une traduction comme un tout de façon aussi objective que possible en prenant en considération tant les aspects négatifs que positifs.

Considérée comme étant un processus complexe par rapport à l'évaluation et comme ayant des objectifs plus ambitieux que cette dernière, la critique des traductions a suscité l'intérêt des chercheurs qui demeurent relativement peu nombreux (Berman, 1995 ; Dodds, 1985 ; House, 1977, 1997 ; Newmark, 1988 ; Reiss, 1971 ; Xu, 1992 ; Yang, 2005).

La critique des traductions n'a guère bénéficié des développements théoriques traductologique, et n'a pas reçu l'attention suffisante de la part de la communauté internationale de traductologie (Xu, 2016). Selon une étude bibliométrique menée par Qin Huang & Xiaoxiao Xin (2020) le nombre de publications relatives à la critique des traductions aurait même chuté, notons (112) publications par an entre 2000-2009 contre (69) publications par an entre 2010-2019.

Néanmoins, l'on ne peut pas ignorer les efforts fournis par les chercheurs qui ont abordé la critique des traductions et ont tenté d'établir des normes et des méthodes à suivre

pour effectuer une critique constructive et aussi objective que possible, chacun a abordé la critique à sa manière selon sa perception, selon l'école à laquelle il appartient, et chacun a apporté quelques perceptions nouvelles de la critique des traductions.

Berman, par exemple, a renoué avec la critique positive soulignant l'importance d'une critique constructive qui ne se limite pas à une opération « de repérage, souvent obsessionnel, des « défauts » des traductions, même réussies » (Berman, 1995 :41).

De plus la critique bermanienne se veut orientée vers le lecteur, inspirée de l'école de Constance et de la théorie de la réception, Berman accorde une importance particulière à la réception de la traduction, c'est-à-dire, « la manière dont la traduction a été réceptionnée par le public cible, comment elle est apparue à la critique, aux critiques, et en fonction de cette apparition, a été jugée et présentée au « public » » (Berman, 1995 :96).

Une autre caractéristique distingue l'approche critique de Berman, c'est la nécessité pour une critique d'être productive, au lieu de se limiter à citer les passages dans lesquels le traducteur a failli à sa tâche, il serait important de comprendre les raisons de son échec traductif et proposer une retraduction de l'œuvre objet de critique.

Les étapes d'une bonne analyse critique selon Berman (1995) passent, d'abord, par la lecture et la relecture de la traduction ; il est préférable selon Berman de commencer, d'abord, par lire la traduction afin d'éviter le processus inconscient de comparaison. Ensuite les lectures de l'original précisant dans cette étape qu'il ne suffit pas de lire l'œuvre originale mais également de recourir à de multiples lectures collatérales, d'autres œuvres de l'auteur...etc. En outre, faire des recherches sur le traducteur pour tenter de comprendre l'œuvre traduite, savoir si le traducteur, par exemple, exerce un autre métier en parallèle, d'autres activités qui pourraient influencer, de près ou de loin, sa façon de traduire. L'analyse de la traduction ne vient que par la suite, le critique doit se servir des éléments relevés dans les autres étapes pour pouvoir mener à bien son analyse, et enfin l'alternative à la traduction objet de critique, il s'agit ici de retraduire l'œuvre de façon jugée meilleure que celle qui a été proposée par le traducteur initial.

Peter Newmark (1988) affirme sans hésitation que la critique des traductions est un lien essentiel entre la théorie de la traduction et sa pratique, un exercice plaisant et instructif surtout si l'on critique la traduction de quelqu'un d'autre ou mieux encore plusieurs traductions d'un même texte.

La critique des traductions, selon Newmark (1988) « permet de prendre rapidement conscience non seulement de la grande zone de goût, mais aussi du fait qu'un texte peut être traduit différemment, selon la méthode choisie par le traducteur » (184).

Quant à Katherina Reiss (2000), elle propose une approche de la critique des traductions qui va dans le même sens que Berman, autrement dit, une critique constructive et objective.

“It goes without saying that a constructive translation criticism must also offer satisfactory alternative translations, substantiated with convincing evidence.” (Reiss, 2000:15)

Une critique constructive qui a pour but de proposer des traductions alternatives satisfaisantes, étayées par des preuves convaincantes, mais qui serait applicable à tous les types de texte.

Selon Reiss (2000) le point de départ primordial pour toute analyse critique est la détermination du type de texte car nous n'utilisons pas les mêmes critères ni les mêmes normes pour critiquer un texte littéraire et un texte scientifique, ainsi, le type de texte serait le point de départ mais aussi le pivot de toute analyse critique constructive. De ce fait, Reiss définit pour chaque type de texte, sa fonction et sa méthode de critique.

À l'instar de Berman et Reiss, John Dodds est lui aussi pour que la critique soit constructive, il voit dans la critique des traductions un instrument pour défendre la profession de traducteur, une sorte d'instrument de contrôle qui aidera les traducteurs à faire face aux problèmes, au fur et à mesure, qu'ils se présentent, une sorte de point de référence tant pour les traducteurs que pour les éditeurs (Dodds, 1992).

Selon Dodds (1992) la critique ne doit pas servir à « attaquer » ses collègues mais plutôt servir d'arme de défense pour protéger et améliorer la profession, la critique ne doit jamais être un instrument de destruction qui sert à humilier le traducteur mais plutôt comme un instrument qui met en exergue ses qualités.

Ainsi, il définit quatre fonctions de la critique des traductions (Dodds, 1992 :3-4) :

- la première est la fonction empirique d'utilité pratique pour le traducteur et les théoriciens, en ce sens où, la critique des traductions est une analyse des problèmes spécifiques et généraux de l'œuvre originale et l'analyse des solutions proposées par les traducteurs en langue d'arrivée.

- La deuxième fonction est liée à l'étude de style car en indiquant ce qui doit être reproduit, imité, modifié ou omis, le style lui-même est décrit et donc défini. Cette fonction de critique des traductions est également importante de manière diachronique lorsque plusieurs traductions sont examinées, en particulier, sur une période plus ou moins longue, lorsque la variation diachronique des styles se manifeste dans les versions en langue cible.

- La troisième fonction de la critique des traductions est strictement liée à la deuxième car elle indique une variation synchronique et/ou diachronique, mais cette fois avec une implication sociale/historique. Le travail d'un critique de traduction c'est l'évaluation d'un travail de traducteur dans une société donnée par rapport à un autre travail de traducteur d'une autre société. Ce type d'analyse historique est également extrêmement utile pour mettre la théorie de la traduction dans sa véritable perspective, c'est-à-dire, qu'il établit la relation relative entre la théorie et la pratique, en ce sens, que c'est par la critique que l'on peut déterminer comment et dans quelle mesure les praticiens de la traduction interprètent les théoriciens, au moment de la rédaction, si tant est qu'ils le fassent.

- La dernière fonction de la critique des traductions peut se résumer à deux questions. La critique des traductions dit-elle être normative ou purement descriptive ? Le critique doit-il se limiter à relever les erreurs de traduction, ou doit-il avoir le courage d'aller plus loin en proposant une ou plusieurs traductions plus correctes ?

Dodds (1992) arrive à la conclusion que la critique des traductions se doit d'être normative et non pas seulement descriptive, le critique ne doit pas s'arrêter à l'identification des erreurs de la traduction mais plutôt à l'explication du pourquoi de l'erreur, tout en proposant des alternatives pour améliorer la qualité de la traduction jugée défectueuse.

Ce qu'il faut retenir, c'est que bien que chacun des théoriciens susmentionnés ait une vision propre et distincte de ce qu'est la critique des traductions, tous s'accordent sur quelques points que nous avons énumérés comme suit :

- La critique des traductions se doit d'être constructive et productive ;
- Ne pas se limiter au repérage des erreurs mais chercher plutôt le pourquoi de l'erreur ;

- Proposer des solutions pour améliorer la traduction ;
- La critique ne doit pas seulement être perçue comme un instrument de mesure de qualité mais plutôt comme un instrument d'amélioration de la qualité des traductions ;
- La critique des traductions est le témoignage concret de l'aspect cognitif de la traduction, en ce sens où, c'est par la critique que l'on observe de près l'application des principes théorique de la traduction, ce qui fait d'elle le pont reliant pratique et théorie.

De l'importance de la critique dans la formation des traducteurs : Les chercheurs et théoriciens qui se sont intéressés à la critique des traductions, à l'instar de Berman (1995), Toury (1995), Reiss(2000) l'ont à peu près tous abordée comme étant une pratique propre aux traducteurs chevronnés, aux critiques littéraires, aux experts et hommes de lettres, partant du principe que pour pouvoir critiquer une œuvre, il faut soit même être capable de produire une œuvre. Ce raisonnement, bien que légitime, a fait que la critique des traductions demeure pendant longtemps seulement descriptive, pas assez normative Dodds (1992) et par conséquent, peu utile aux traducteurs et fermée à l'évolution traductologique.

D'ailleurs, peu de chercheurs ont travaillé sur la critique des traductions comme instrument pédagogique qui a son importance dans la formation des apprentis traducteurs. L'un des rares traductologues à faire valoir l'utilité de la critique des traductions dans les programmes de formation des traducteurs est Newmark (1988), soulignant que la critique des traductions est un composant essentiel des cours de traduction :

As an academic discipline, translation criticism ought to be the keystone of any course in comparative literature, or literature in translation, and a component of any professional translation course with the appropriate text-types (e.g. legal, engineering etc.) as an exercise for criticism and discussion (Newmark, 1988:185)

Selon Newmark (1998) la critique des traductions est la pierre angulaire de toute formation à la traduction professionnelle, en utilisant les textes appropriés elle peut :

1. Améliorer sans peine votre compétence en tant que traducteur ;
2. Elle élargit votre connaissance et votre compréhension de votre propre langue et de la langue étrangère ainsi que vos connaissances sur le sujet ;
3. En mettant à votre disposition plusieurs options, elle vous aide à mettre de l'ordre dans vos idées sur la traduction.

Une autre particularité de la critique chez Newmark (1985), est le fait qu'il considère que toute traduction peut-être sujette à critique, quel que soit le type de texte, contrairement à Berman (1995) qui pense que la critique des traductions n'est réservée qu'aux œuvres littéraires. Cette caractéristique a fait que la méthode de critique de Newmark soit pratiquement applicable à tous les types de textes, et par conséquent facile à aborder par les débutants (apprenants) ou par les plus expérimentés.

Dodds (1985) voit également en la critique des traductions un important composant académique dans la formation des traducteurs et des étudiants en langues, la critique des traductions est souvent utilisée comme une méthodologie d'enseignement structurel, généralement l'étude comparative des structures syntaxiques et lexicales pour vérifier la compétence bilingue du traducteur et ensuite pour sensibiliser les étudiants en langues à la

non correspondance fréquente entre certaines structures dans la langue source et dans la langue cible.

Pour notre part, nous considérons que la critique des traductions, en tant qu'exercice, amène l'apprenti-traducteur à la réflexion en prenant du recul par rapport aux traductions d'un même texte, en identifiant les problèmes que le traducteur et/ou les traducteurs ont rencontrés et les stratégies employées pour les solutionner.

À travers la critique des traductions, l'apprenti traducteur prend conscience de l'importance du processus de prise de décisions en traduction, et saura, le cas échéant, mieux opérer ses choix traductionnels. De ce fait l'exercice de critique aiguisé, non seulement, l'esprit-critique tant recherché chez le traducteur, mais surtout, améliore la performance de l'apprenant, en ce sens où, l'objectif des exercices de critique est d'amener l'apprenant à comprendre qu'il peut toujours mieux faire, à chercher toujours le meilleur choix possible dans un contexte donné, et par conséquent à produire une traduction de qualité. Encore faut-il que ce cours réponde à l'objectif de départ, et concilie comme il est conseillé théorie et pratique.

Nous nous sommes intéressées de près au contenu de ce cours dans l'institut de traduction, université Alger 2 en y menant une enquête qui nous a permis de répondre à nos questions de départ.

Méthodes

Nous tentons, à travers une étude pilote, d'observer le déroulement du cours de critique des traductions au sein de l'institut de traduction, université Alger 2, en s'enquérant des attentes des apprenants par rapport à ce cours et ce que proposent les enseignants. Nous essayons, à travers cette étude, de répondre à notre problématique et à nos questions de départ, en cherchant du mieux que possible de dresser un état des lieux de l'enseignement de la critique des traductions à l'institut.

Échantillon de population : Nous nous appuyons dans notre étude sur la méthode d'échantillonnage empirique, c'est-à-dire, une méthode qui ne s'appuie pas sur une méthode probabiliste et ce, en raison de la nature de l'étude comme faisant partie des sciences sociales et aux conditions du terrain.

La population visée au départ était la totalité des étudiants en Master 2 traduction à l'institut de traduction, université Alger 2, car c'est seulement durant la deuxième année Master que le module critique des traductions est introduit dans le programme de formation.

Nous nous sommes donc déplacées dans les classes de deuxième année et nous leur avons demandé s'ils veulent bien répondre à notre questionnaire et participer à notre étude pilote.

Sur l'ensemble des étudiants inscrits en Master 2 toutes combinaisons linguistiques confondues (arabe -français), (arabe-anglais), (arabe- espagnole) ...etc. Nous avons reçu 101 réponses. Nous considérons cet échantillon représentatif de la population ciblée.

Outils de l'enquête : Pour mener notre enquête nous nous sommes appuyées sur :

1. Un questionnaire destiné aux étudiants en M2 ;
2. Nos propres observations sur déroulement des cours de critique des traductions ;

3. Des sujets des examens dudit module.

- **Le questionnaire** : est constitué de onze (11) questions, partant du général au particulier, comprenant : six (06) questions à choix multiples et cinq (05) questions ouvertes.

- **Les cours de critique des traductions** : nous avons assisté aux cours du module de critique durant tout le semestre où ces derniers sont dispensés, nous avons pu noter nos observations sur le déroulement des cours que donnaient différents enseignants dans les combinaisons linguistiques : (arabe- français) (arabe- anglais) et (arabe- espagnole).

- **Les sujets des examens dudit module** : nous avons pu collecter les sujets des examens relatifs au module dans trois combinaisons linguistiques : (arabe - français), (arabe- anglais) et (arabe- espagnole).

Résultats et discussion

Analyse des résultats de l'enquête auprès des apprenants :

Nous exposons dans le tableau suivant les réponses des apprenants au questionnaire, que nous commentons par la suite :

N°	questions	Réponses
1	Avez-vous une idée sur ce qu'est la critique des traductions ?	86,14%: oui 13,86%: non
2	Connaissez-vous la différence entre évaluation et critique en traduction ?	65,34%: oui 29,70: non 5%: sans réponse
3	Trouvez-vous que la critique des traductions est un domaine théorique ou pratique ?	70,29% : pratique 8% : théorique 11% : les deux 11% : sans réponse
4	Trouvez-vous que le module de critique des traductions vous sert dans votre formation	91,08%: oui 6%: non 9%: sans réponse
5	Quelles sont les méthodes de la critique des traductions que vous avez abordé en cours ?	Toury: 10% Berman: 34,65% Reiss: 28% Newmark: 13% Nida: 3% Meschonic: 11%
N°	questions	Réponses
5	suite	House: 9% Christiane Nord: 7% Scheleimarcher : 1% Pacte : 10%

		N'ont pas eu encore de cours de critique : 2% N'ont abordé aucune méthode : 17% Sans réponse : 19%
6	Les avez –vous appliquées durant le cours ?	61,38%: oui 28%: non 11%: sans réponse
7	Quelle est, selon vous, la méthode qui vous paraît la plus facile à appliquer ?	Toury: 2% Berman: 7% Reiss: 7% Newmark: 5% Nida: 1% Meschonic : 1% House : 2% Nord : 2% Approche scientifique : 4% Approche littérale : 3% Adaptation : 1% Approche linguistique : 1% Approche libre : 1% Erreurs d'orthographe : 1% N'ont pas fait de pratique : 11%, Sans réponses: 53,46%
8	Pensez-vous que le module de critique des traductions à améliorer votre performance ou votre compétence traductive ?	Oui: 45,54% Non: 28% Sans réponse: 27%
9	Si oui, expliquez comment?	Amélioration dans la qualité de la traduction et la performance : 12% Eviter de faire des erreurs : 11% Notre perception de la traduction a changé : 4% Pas besoin d'être entièrement fidèle au texte source : 3% M'aide dans le mémoire : 2% J'ai de plus amples connaissances en théorie : 2% J'ai conscience des stratégies de la traduction : 2% N'ont pas encore appliqué les méthodes : 15% Sans réponse: 49,5%
10	Que pensez –vous de la façon d'enseigner ce module ?	Intéressante : 28% Pas mal : 7% Méthodique : 2% Pas assez bonne : 3%

N°	questions	Réponses
10	Suite	Consacrer plus d'heures au module : 1% Très théorique : 22% Enseignant pas formé pour ce cours : 3% N'ont pas eu de cours : 1% N'ont pas eu assez de cours pour juger : 1% Sans réponse: 32,67%
11	Si vous pouviez changer ou ajouter quelque chose à ce module que serait-elle ?	Consacrer plus d'heures pour le module : 7% Plus de pratique : 34% Aborder le module de façon plus approfondie : 2% Rien à changer : 8% Introduire le module en M1 : 1% Introduire plus d'éléments pour améliorer la traduction : 2% Plus d'explication de la part de l'enseignant : 1% Sans réponse: 45,54%

Commentaire du tableau : La première question, plutôt d'ordre général, a été posée afin de vérifier si les apprenants ont bien abordé le module de critique des traductions. Nous remarquons que 86,14% ont répondu « oui » et seulement 13,86% « non », cela veut dire, que la majorité, au moment de répondre au questionnaire, avaient déjà abordé le cours de critique des traductions.

La deuxième question consistait à vérifier si les apprenants avaient conscience de la différence entre évaluation et critique en traduction et 65,34% ont répondu savoir faire la différence entre les deux.

La troisième question, que nous considérons comme étant une question clé, avait pour but de vérifier si les apprenants savent situer le domaine de la critique des traductions. 70,29% pensent que c'est un domaine purement pratique, 8% trouvent que c'est un domaine plutôt théorique et seulement 11% pensent que c'est un domaine qui lie théorie et pratique.

Quant à la quatrième question c'était pour savoir si les apprenants comprennent l'importance de la critique des traductions dans leur formation. 91,08% trouvent qu'elle leur sert dans leur formation, 6% ne voient pas son intérêt dans la formation.

La cinquième question sert à s'informer sur les différentes méthodes de la critique des traductions enseignées au sein de l'institut : la critique Bermanienne vient en premier lieu (34,65%) ensuite celle de Reiss avec (28%), vient après Newmark avec (13%) et le reste (House, Pacte, Nida, Meschonic) avec un pourcentage qui varie entre (5% à 11%). Notons également que 17% des apprenants affirment n'avoir abordé aucune méthode et 19% n'ont pas répondu à la question.

Pour rappel, un même apprenant peut avoir répondu en citant plusieurs méthodes, les réponses nous donnent d'une part une vision globale sur les différentes méthodes abordées en cours et d'autre part, le pourcentage de celle qui a été le plus abordée.

La sixième question, est révélatrice du contenu du cours de critique, elle a été posée afin de vérifier si les apprenants appliquent les méthodes abordées durant le cours. 61,38% affirment que c'est le cas, 28% affirment le contraire.

La septième question a été posée en vue de vérifier la méthode la plus appliquée et celle qui, selon les apprenants, est la plus facile. Suite à notre analyse nous constatons que deux méthodes prennent l'avantage, à savoir celle de Berman (7%) et Newmark (5%). Malgré l'importance de la question nous constatons que 53,46% des apprenants n'ont pas répondu. Cela peut s'expliquer par le fait que 17% des apprenants n'ont pas abordé de méthodes de critique des traductions durant le cours, et les 28% qui les ont abordées ne les ont pas appliquées durant le cours.

La huitième question a été posée dans un but prospectif, les réponses peuvent nous servir dans une étude ultérieure, à savoir vérifier si les apprenants ont constaté une quelconque amélioration dans leur performance traductive depuis l'introduction du module de critique. 45,54% ont répondu par « oui » ce qui constitue un nombre important contre 28% qui ne constatent aucune amélioration.

La neuvième question avait pour but de comprendre la manière dont la critique des traductions améliore les compétences traductives des apprenants. 12% affirment que la qualité de leurs traductions est meilleure. 11% rapportent qu'ils évitent beaucoup d'erreurs grâce à la critique.

4% disent que leur perception de la traduction a changé et qu'ils ont compris qu'il n'est pas nécessaire d'être entièrement fidèles au texte source pour avoir une traduction de qualité.

4% affirment également qu'ils ont davantage de connaissances en théories et stratégies de la traduction et 2% pensent que la critique des traductions les aide dans leur mémoire de fin d'études, en ce sens où, il leur est demandé de procéder à une analyse critique d'une traduction.

Les deux dernières questions ont été posées en vue de donner aux apprenants l'occasion de s'exprimer sur la manière de l'enseignement du module et sur les changements à apporter dans la méthode de cet enseignement. Nous constatons, à travers les réponses de la onzième question, que les apprenants ont relevé des lacunes dans la méthode d'enseignement. En effet, bien que 28% des apprenants soient satisfaits de la façon d'enseigner le module 22% pensent que la méthode d'enseignement est centrée plus sur la théorie que sur la pratique. Ainsi, dans les réponses à la dernière question nous constatons que 34% trouvent que le module nécessite plus de pratique et 7% pensent qu'il faut lui consacrer un volume horaire plus important. Certains, bien que peu nombreux (1%), vont même jusqu'à dire qu'il faut introduire le module en Master 1.

Analyse des sujets des examens : Nous avons choisi d'inclure les sujets des examens dans notre analyse car nous estimons qu'ils sont très révélateurs du contenu du cours, en ce sens, que les apprenants sont évalués seulement pour le contenu qu'ils ont abordé en cours.

Analyse du sujet d'examen arabe-français 1 :

L'apprenant doit traiter un sujet au choix, les deux questions sont d'ordre théorique. La première question a pour consigne de mettre en exergue l'une des approches de la critique des traductions tout en expliquant l'idée que la critique des traductions est une opération analytique et comparative qui a pour but d'améliorer les traductions existantes.

La deuxième question se focalise sur la critique selon Antoine Berman qui considère la critique des traductions du même ressort que la critique des œuvres littéraires.

Analyse du sujet d'examen arabe-français 2 :

Une question au choix, la première théorique où l'apprenant doit rédiger une dissertation dans laquelle il explique que la visée de la critique des traductions est d'améliorer une traduction et aider le traducteur dans le processus de prise de décisions durant l'opération traduisante en suivant des normes méthodologiques ayant pour but de rendre la critique objective.

La deuxième question est donnée sous forme de texte « chronique journalistique » en langue française et sa traduction en arabe, l'apprenant doit faire une critique de la traduction de la chronique selon l'une des méthodes de critique des traductions abordées en cours.

Analyse du sujet d'examen arabe-espagnol :

Ici aussi l'apprenant doit choisir entre deux questions. Dans la première question, l'apprenant doit citer les objectifs de la critique des traductions dans un paragraphe de 8 lignes ou sous forme de points.

La deuxième question plutôt d'ordre pratique, expose un extrait du roman de Gabriel Garcia Marquez « La Mala Hora » et sa traduction en arabe. L'apprenant doit analyser et critiquer la traduction de l'extrait.

Analyse du sujet d'examen arabe-anglais :

Deux questions sont posées à l'apprenant, la première est directe, relative à la différence entre critique et évaluation des traductions.

Dans la deuxième, l'apprenant doit expliquer brièvement les deux courants de critique des traductions abordés en cours et expliquer également l'une des approches de critique tirées de ces deux courants.

Nous constatons que 2/4 examens offrent le choix à l'apprenant entre une question pratique et une question théorique et 2/4 examens ne posent que des questions théoriques. Si l'on devait diviser les apprenants en deux, nous dirons que 50% ont abordé lors du cours de critique tant la partie pratique que la partie théorique et 50% ont seulement abordé la partie théorique ou n'ont pas eu assez de cours de pratique pour que l'enseignant pose une question d'ordre pratique dans l'examen.

Cependant, les sujets des examens révèlent un contenu de cours riche et pertinent englobant la critique des traductions en tant que concept, la différence qui existe entre critique des traductions- évaluation et critique littéraire, le concept d'objectivité et de normes, les différentes approches et méthodes de critique, notamment celle de Berman.

Analyse du déroulement du cours de critique des traductions à l'institut de traduction université Alger 2 :

Nous avons pu assister aux cours de deux combinaisons linguistiques (arabe- français) et (arabe- anglais).

Déroulement des cours de critique de la traduction (arabe – français)

Le cours est divisé en deux parties ; la première partie est sous formes d'exposés que les apprenants présentent, l'enseignant aura, au préalable, donné des thèmes de recherche dont les différentes méthodes de critique et les concepts s'y rapportant, notamment l'évaluation, l'erreur en traduction, les normes en critique des traductions. Le travail se fait en binôme, à chaque séance un binôme passe présenter les recherches effectuées sur le thème choisi. Le

principe étant d'amener l'apprenant à faire lui-même la recherche et à présenter le cours à ses camarades. À la fin de l'exposé il répond à leurs questions.

Malgré les différents avantages que cette méthode apporte, nous avons noté une mince participation de la part des apprenants. De plus, ces derniers se plaignent de manière récurrente du manque de ressources bibliographiques relatives à la critique des traductions.

La deuxième partie du cours est un travail sur polycopié ; un texte en relation avec la critique des traductions est donné aux apprenants. Ces derniers le lisent puis répondent aux questions posées par l'enseignant, telle une étude de texte. Nous avons constaté plus de participation des apprenants durant cet exercice.

Les cours se sont déroulés de la sorte durant tout le semestre, à peu près (20h30min) à raison de 1h30 de cours par semaine. Seulement 3h ont été consacré à la pratique, c'est-à-dire, à l'application des méthodes de la critique des traductions abordées dans les séances précédentes. De ce fait, les apprenants n'ont pas pu appliquer toutes les méthodes abordées.

Déroulement des cours de critique de la traduction (arabe – anglais)

Les cours se font sous forme de travail sur polycopié, c'est-à-dire que l'enseignant donne des cours écrits sur polycopiés aux apprenants, ces derniers, lisent ensuite ils discutent du contenu avec l'enseignant.

Bien que la méthode de l'enseignant soit classique, nous avons constaté une bonne interaction entre les apprenants et l'enseignant. Mais ces apprenants ne voyaient qu'un seul but du cours de critique, à savoir les aider dans leur mémoire de fin d'études et n'ont, à aucun moment, pensé que la critique peut servir à améliorer leur compétence traductive. Cela est peut-être dû au fait que ces apprenants n'ont, à aucun moment, fait d'exercice d'application des méthodes abordées en théorie.

Corrélation des résultats (questionnaire- examens – cours)

Suite à nos analyses du questionnaire, des sujets des examens et de l'observation du déroulement des cours, nous sommes arrivées à une somme de conclusions, que nous exposons comme suit :

- Les apprenants considèrent la critique des traductions comme étant un domaine qui relève plus de la pratique que de la théorie.
- Ils sont conscients de l'importance du module dans leur formation mais ne font pas le lien entre critique et performance de traduction.
- Le contenu du cours bien que riche, en ce sens où, l'ensemble des théories et méthodes de critique des traductions y sont abordées, notamment celle de Berman, Nida, Reiss, House, Newmark ...etc. demeure relativement théorique. Ceci a pu être confirmé, d'une part, par les réponses des apprenants au questionnaire, et d'autre part, par nos propres observations ainsi que par les sujets des examens. D'ailleurs lorsque nous avons laissé le champ aux apprenants de s'exprimer quant à la méthode d'enseignement, la plupart trouve qu'il faut consacrer plus de séances pour la pratique afin d'appliquer les méthodes abordées théoriquement, voire même, plus de séances pour le module. Ainsi, le cours de critique tel qu'il est enseigné ne répond pas aux attentes des apprenants. Notons que 1h30 par semaine durant un seul semestre pour un module aussi important et riche est jugée insuffisante.
- D'après nos observations, nous constatons que les enseignants n'ont pas recours aux exercices de critique des traductions mais plutôt à une méthode classique

d'étude de texte ou d'exposés, nous estimons que la nature du module n'est pas adéquate avec ce type d'enseignement, ce dernier peut être appliqué seulement comme introduction au module et non pas comme méthode d'enseignement de la critique des traductions.

- La critique des traductions nécessite plus de réflexions de la part de l'apprenant, il faut donc l'amener à prendre conscience du processus de prise de décision en traduction et son impact sur la qualité de la traduction et ce à travers des exercices de critique.

Conclusion

L'objectif de cette étude était de voir dans quelle mesure le contenu du cours de critique des traductions, tel qu'il est enseigné à l'institut de traduction à l'université Alger 2, répond à l'objectif visé par la formation, à savoir former des traducteurs aptes à effectuer des traductions de qualité.

Par ailleurs, notre étude avait pour but de se renseigner, notamment sur le contenu du cours de critique, des attentes des apprenants et la méthode de l'enseignement du cours de critique des traductions au sein dudit institut.

La première partie de notre étude qui se veut théorique, nous a permis, de situer le domaine de la critique des traductions, à savoir que c'est un domaine de la traductologie appliquée qui lie selon Newmark (1988) théorie et pratique. De ce fait, la critique des traductions constitue l'exercice idéal qui permet aux apprenants de réfléchir sur le processus de prise de décision, voire même, de l'observer de près. Par conséquent, la critique des traductions est une composante essentielle des programmes de formation à la traduction professionnelle.

La deuxième partie de notre étude, plutôt empirique, nous a permis de répondre à nos questions de départ, notamment celle relative au contenu du cours, que nous avons vu, est plus centré sur la théorie que sur la pratique, seulement quelques heures sont consacrées à l'application des théories abordées.

Quant à la méthode d'enseignement du module, elle diffère d'un enseignant à un autre mais demeure inadaptée à la nature du module et par conséquent ne correspond pas à l'objectif du cours, les apprenants veulent plus de pratique que de théorie, ainsi, le cours tel qu'il est enseigné ne correspond pas aux attentes des apprenants.

Nous recommandons un enseignement en deux temps. Dans un premier temps, une présentation des différentes méthodes de critique des traductions suggérées par les théoriciens. Il est intéressant de garder la présentation des méthodes sous formes d'exposés à condition de s'assurer que les apprenants puissent avoir accès aux ressources bibliographiques nécessaires.

Les exposés sont un bon moyen d'amener les apprenants à aller eux même vers l'information, à développer leurs compétences de recherche et de synthèse, à identifier ce qu'ils arrivent à comprendre et ce qui est impossible à assimiler sans l'aide de l'enseignant, à cerner leurs difficultés et par conséquent à poser des questions pertinentes auxquelles pourrait répondre l'enseignant ou alors leurs camarades. Cette méthode favorise, également, les interactions enseignant/apprenants et le dialogue entre les apprenants. On se placera, de la sorte, dans une approche constructiviste de la didactique de la traduction où les apprenants construisent eux-mêmes leurs savoirs et où l'enseignant ne sert que de guide dans l'apprentissage de l'apprenant.

Dans un deuxième temps, l'application des méthodes de critique des traductions sur des textes authentiques et leurs traductions. L'authenticité des textes est importante dans l'enseignement/apprentissage de la traduction, telle que souligner par Christine Durieux (1988), choisir un texte authentique permet de confronter les apprenants aux difficultés réelles de la traduction professionnelle.

Pour ce faire, il est recommandé que l'enseignant, puisse concevoir des exercices de critique des traductions en prenant, par exemple, un texte authentique et une ou plusieurs traductions de ce texte, puis demander aux apprenants de faire la critique des traductions selon une méthode précise.

En outre, l'enseignant peut convertir l'une des méthodes de critique en questions et les proposer en les accompagnants d'un texte et de sa traduction. Cette méthode aura pour effets de faire, indirectement, de la critique des traductions, de faciliter la tâche aux apprenants et faire en sorte qu'ils saisissent chaque étape de la méthode choisie.

Rappelons que cet enseignement en deux temps n'est possible seulement en consacrant plus de volume horaire au module, ou bien en l'intégrant à partir de la première année Master.

Le contenu du cours de critique des traductions, tel qu'il est présenté au sein de l'institut, est riche mais donne une vision globale de la critique des traductions sans approfondissement. De ce fait, il demeure très sommaire, et ne répond pas entièrement aux objectifs de la formation.

Le cours de critique des traductions peut être exploité pour parfaire les traductions des apprenants, les amener à aborder la traduction de façon différente, voire même, plaisante, comprendre que toute traduction peut contenir des erreurs, même si elle est effectuée par un professionnel, prendre conscience que l'on peut toujours améliorer sa traduction, et qu'elle demeure un travail inachevé susceptible d'être retraduit. Quoi de mieux que la critique des traductions pour que les apprenants assimilent l'un des principes fondamentaux de la traduction, à savoir qu'il existe autant de traductions que de traducteurs, autant de lectures et d'interprétations que de lecteurs.

Pour finir, nous dirons qu'une étude plus approfondie, basée sur l'expérimentation et le travail sur terrain nous permettra, sans doute, d'explorer une manière d'exploiter au mieux la critique des traductions afin d'améliorer les compétences et les performances des apprentis traducteurs.

Références bibliographiques:

1. Articles:

DODDS, John M. (1992) "Translation Criticism in Defence of the Profession", *Rivista Internazionale di Technica Della Traduzione*, pp.1-4

HOLMES, James S 1988 (1975). "The Name and Nature of Translation Studies". In: James S Holmes 1988. *Translated: Papers on Literary Translation and Translation Studies*. Amsterdam: Rodopi, pp. 66-80.

QIN Huang & XIAOXIAO Xin (2020), "A Bibliometric Analysis of Translation Criticism Studies and Its Implications", *Perspectives*. pp. 1-18.

XU, J. (2016), "On the Engagement and Guidance of Translation Criticism", *Foreign Language Teaching and Research*, 48(3), pp.432-441.

2. Extraits d'ouvrage:

PALOPOSKI Outi, (2012), "Translation Criticism" in: *Handbook of Translation Studies*, vol: 03, John Benjamins.

3. Ouvrages:

BAER Brian James, KOBY Geoffrey S. (2003) *Beyond the Ivory Tower Rethinking translation pedagogy*, John Benjamins.

- BERMAN Antoine (1995), *Pour une critique des traductions : John Donne*, Gallimard.
- DODDS John, M. (1985), *The Theory and Practice of Text Analysis and Translation Criticism*, vol.1, Campanotto editore.
- DURIEUX Christine (1988), *fondements didactiques de la traduction technique*, Paris, Dédier érudition.
- NEWMARK Peter (1988), *a Textbook of Translation*, Longman.
- REISS Katharina (2000), *Translation Criticism – The Potentials and Limitations*, Routledge.
- WILSS, Wolfram. (2001), *the Science of Translation: Problems and Methods*, Shanghai: Shanghai Foreign Language Education Press.